

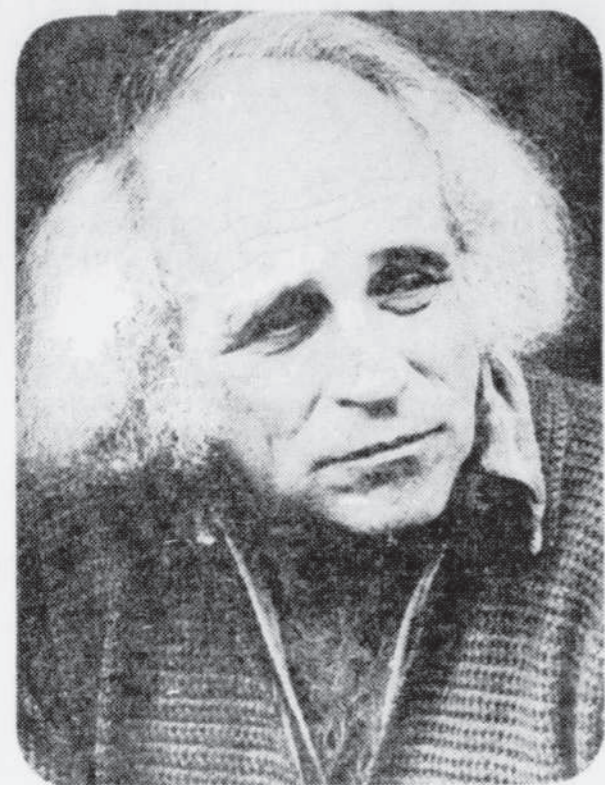
## Du grand Ferré

"Je te donne". Léo Ferré. Un disque CBS. No PFS 90403.

"Cet anarchiste endurci, ce lion rugissant s'est métamorphosé en dompteur sans baguette devant l'orchestre symphonique de Milan (140 musiciens et choristes)", dit un communiqué à propos du dernier microsillon de Léo Ferré.

"Diriger, c'est accoucher la musique, c'est la plus grande des jouissances; je viens de réaliser un vieux rêve d'enfance", déclare, lui-même, Ferré.

Il est vrai que Ferré s'est attendri, mais la parole reste aussi belle, le mot percutant, l'image éblouissante, tout autant que dans les chansons dures auxquelles le poète nous avait habitués.



Personne, dans la chanson, ne manie la langue comme Ferré sait le faire. Une langue d'une richesse inouïe qui emprunte souvent à l'argot sans que cela ne détonne. Et le poète n'oublie pas qu'une chanson c'est aussi de la musique. Voilà pourquoi de nombreuses chansons de Léo Ferré sont devenues des succès. Et le texte n'y a jamais perdu au change.

Le dernier projet de Ferré ne manquait pas d'ambition; chanter avec l'orchestre symphonique de Milan, en le dirigeant, après avoir fait lui-même les orchestrations de ses œuvres. Mais il avait le talent et la stature pour mener à bien un tel projet.

Bien sûr, toutes ces œuvres pourraient fort bien "passer" autrement, avec un simple piano par exemple, mais il en est qui y perdraient au change comme cet immense "Love" qui dure une dizaine de minutes.

"Love, cette parole qui s'est barrée du dictionnaire où elle n'avait plus rien à faire. Cette parole qui peuple notre solitude, cette parole qui meurt au seuil de l'habitude... Cette parole qui fait les hommes fraternels... qui sort les filles du bordel".

Mais Ferré, attendri, plus serein dans certaines œuvres, n'a pas pour autant tourné casaque. On retrouve son agressivité par exemple dans un impressionnant "Muss es sein, es muss sein" (Cela doit-il être, cela est). "La mort des loups" est, par ailleurs, une chanson très dure envers la société qui fabrique ses criminels pour ensuite les éliminer brutalement.

Ce n'est quand même pas cette image que l'on garde du dernier Léo Ferré. On est plutôt marqué par "Je te donne", "Love" ou "Superlatif".

Une chose est sûre tout de même. Un disque de Ferré, c'est toujours quelque chose d'important. C'est toujours beau et d'une rare profondeur. Ce microsillon ne fait pas exception à la règle.



## Raymond Daveluy est l'invité de Pro-Organo

TROIS-RIVIERES (RL) — C'est un programme particulièrement dense qu'offrira un des plus grands organistes canadiens, Raymond Daveluy, au prochain récital de Pro-Organo qui aura lieu dimanche, à 20h30, à la Basilique Notre-Dame du Cap.

M. Daveluy consacra la première partie de son récital à des extraits du "Clavierübung III", (Pratique du clavier III) de Jean-Sébastien Bach. L'œuvre comprend cinq chorals d'inspirations liturgiques précédés par le Prélude en mi bémol, et suivis par la Fugue en mi bémol.

Une œuvre magistrale de Liszt occupera toute la deuxième partie. Il s'agit de la "Fantaisie et fugue sur le choral "Ad nos, ad salutarem undam", que Saint-

Saëns n'hésitait pas à considérer comme "la pièce la plus extraordinaire jamais écrite pour l'orgue".

Raymond Daveluy est une des figures dominantes du monde musical canadien. Il s'est occupé notamment du mouvement de réforme de l'orgue au cours des années 50, mouvement qui a permis à Montréal de devenir un des grands centres internationaux de l'orgue. Tout en menant une brillante carrière de virtuose et d'improvisateur qui l'a conduit dans plusieurs villes du Canada, des États-Unis et de l'Europe, Raymond Daveluy a enseigné pendant plusieurs années au Conservatoire et à l'université McGill. Rappelons qu'il a participé notamment aux prestigieux concours d'improvisation de Namur et de Haarlem.

## Whittaker, Maximilien, Bacharach

"A nos amours". Roger Whittaker. Sur étiquette RCA. No KKL 1-0209

Passer de Ferré à Whittaker, c'est un peu comme prendre un tonique pour se remettre d'un choc. Mais le tonique n'est forcément amer. En effet, j'aime bien Whittaker. Je le trouve en bonne santé et réjouissant. On ne peut chanter constamment que tout va mal... pour la bonne raison que ce n'est pas vrai. Whittaker a bâti sa maison du côté du soleil et c'est bien ainsi.

C'est vrai que les chansons de Roger Whittaker (les paroles françaises sont toutes de Pierre Cour) ne cassent rien, qu'elles ne dérangent pas beaucoup, pour ne pas dire pas du tout. Mais la chanson n'a-t-elle pas déjà du mérite quand elle donne envie de chanter. C'est souvent le cas pour les chansons de Whittaker et Pierre Cour.

Et puis il faut bien le dire aussi, cet interprète est terriblement agréable à entendre, ce qui ne gâche rien quand on pratique le métier de chanteur.

Son dernier disque ressemble aux précédents avec ses ballades amoureuses (Prélude pour un nouvel amour), ses chansons de tendresse (L'enfant à la rose, ou, Jolie, jolie Virginie) et quelques pointes de fantaisie (Tu es un

chat, ou Les hommes à moustaches). Whittaker y va même d'un truc disco, intitulé "Ca va".

Il n'y a pas de doute que la radio tirera quelques succès de ce microsillon comme cela a toujours été le cas dans le passé. C'est en effet le genre de choses qu'on écoute sans s'accrocher l'oreille à l'appareil.

"Comme un oiseau qui s'envole". Maximilien. Un disque CBS. No PFS 90402.

De Whittaker à Maximilien, la différence est moins grande. Maximilien chante aussi pour la radio des choses sans trop de conséquence. De cet interprète (qui compose aussi ses musiques) on connaît déjà "Comme un oiseau qui s'envole", "10h du matin", "La neige bleue du Canada" et "Un jour pas comme les autres". "Un garçon comme ça" pourrait aussi fort bien marcher bientôt.

Dans "Un garçon comme ça", Maximilien annonce ses couleurs. Un garçon romantique qui aime la vie, qui adore la musique et les matins bleus. D'ailleurs, tout le texte d'une autre chanson "Un jour pas comme les autres" est à cette image.

Que l'on ait tiré quatre succès de ce disque prouve que Maximilien a la touche commerciale et que ses paroliers l'ont aussi. Mais cela ne prouve rien d'autre. Il faut dire enfin que le jeune homme chante bien et qu'il fait plutôt sympathique.

"Futures". Le compositeur Burt Bacharach. Sur étiquette A et M. No SP-4622.

Avec ce microsillon, Burt Bacharach fait une fois de plus la preuve qu'un bon texte peut devenir une bonne chanson avec la touche commerciale nécessaire au succès, quand le compositeur a du talent. C'est le cas de Bacharach dont les succès populaires ne se comptent plus. Il est le compositeur entre autres de "Wives and lovers", "Close to you", "Raindrops keep falling on my head", "Alfie" et de "The look of love" pour ne nommer que ces titres-là.

Et Bacharach n'écrit pas de façon traditionnelle. C'est un innovateur qui a déjà étudié avec Darius Milhaud. Mais, il y a dans ses musiques une mélodie, un leitmotiv, qui fait qu'elles vous restent facilement dans l'oreille. Et à cause de cela, ces chansons vous plaisent rapidement, malgré leur nouveauté.

Quant aux textes, on devine qu'ils sont de qualité en voyant qui les a signés: Hal David, Neil Simon, James Kavanaugh, Norman Gimbel et Bobby Russell. (Au fait, il y a aussi deux ou trois musiques instrumentales sur ce microsillon).

Ce disque a aussi le mérite de nous faire découvrir deux nouveaux interprètes qui ont nom Jami Anders et Joshe Armstead et qui ne mettront pas de temps à percer.

En somme, voilà un beau disque de chansons américaines avec ce que cela comporte de différences culturelles pour nous. Et je ne parle pas surtout de la langue.



discothèque

## Une soirée avec Linda Proulx

Plus de trois cents personnes assistaient, dimanche soir dernier, à l'église de Saint-Georges, au récital de Linda Proulx accompagnée par d'excellents musiciens et chanteurs. Plusieurs personnes ont collaboré à cette soirée et je ne me cache pas de vous dire que j'ai été charmé du début à la fin.

Le nom de Linda Proulx n'est plus à faire dans notre région. Sa voix douce et envoiement vient vous chatouiller l'oreille en glissant quelques mots doux d'une chanson. Le contrôle impeccable de sa voix permet à Linda de passer d'un grave énergique à un son aigu pur et vertueux. Son aisance et sa simplicité en scène procurent un climat chaleureux et enthousiaste au niveau du public.

Son répertoire se composait de plus de vingt-cinq chansons d'interprètes connus comme Piaf, Forestier, Moustaki... et plus spécialement Nana Mouskouri que Linda rend merveilleusement bien. Il ne faut surtout pas négliger de mentionner les gens qui l'entouraient sur scène soit les musiciens et chanteurs. Ces derniers évoluaient harmonieusement au côté de l'interprète sans lui nuire ou l'incommoder.

C'est avec simplicité et naturel que le spectacle s'est déroulé sans anicroche. Il y en avait pour tous les goûts et tous les âges, et sans prétendre que je suis critique musical j'irais jusqu'à affirmer que cette qualité de récital à laquelle nous avons eu droit, relève du professionnalisme. Ni à l'interprète, ni aux musiciens et ni aux chanteurs nous ne pouvons reprocher quoi que ce soit.

C'est donc dire que dans notre région, il y a une relève qui se prépare sur tous les domaines, et il ne

faut pas négliger de si grands talents comme nous le prouve Linda Proulx. Je crois que le monde du spectacle n'est pas toujours rose, mais j'espère que Linda saura utiliser à pleine capacité ce talent qui lui est propre et par conséquent très précieux.

Par ailleurs, un seul reproche que je pourrais mentionner mais qui toutefois ne s'adresse pas à Linda et son groupe, mais plutôt à nos gouvernements municipaux et gouvernementaux qui ont une politique très mitigée à l'égard des artistes en herbe. Comment se fait-il qu'il soit si difficile à des débutants d'évoluer en public? Est-il normal que des salles de spectacle ne soient pas disponibles aux jeunes (à Grand'Mère surtout)? Comment se fait-il que le centre culturel soit peu accessible aux amateurs, ne se veut-il pas un genre de carrefour des arts? N'est-il pas illogique que des jeunes, ayant d'énormes capacités soient confinés à se présenter dans une église qui ne procure pas toujours une qualité acoustique appréciable? Il y a là un manque et il faudra y voir très bientôt...

En terminant, je félicite encore une fois Linda Proulx et ceux qui l'entouraient pour cette merveilleuse soirée qu'elle m'a fait passer et qui ne sera pas la dernière j'espère...

François BEAUSÉJOUR,  
Grand'Mère, Qué.

votre critique